

Projet Humanitaire Afrique Nord Sud



2, rue du Moulin 68780 SENTHEIM
E-mail phans@free.fr Web www.phans.asso.fr

Le mot du président Dr Vincent Stoffel

Chers amis,

«La santé n'a pas de prix mais elle a un coût» dit-on en France pour sensibiliser le consommateur intempêtif de soins aux profondeurs abyssales du «trou de la Sécu». En Afrique, l'adage liminaire est connu de tout un chacun qui, en l'absence d'un tiers payeur, supporte à lui seul le coût de sa santé. Souvent ce coût est prohibitif et la santé, notre bien le plus précieux, peut se dégrader très vite. Ainsi un cercle vicieux s'amorce : habitants défavorisés de régions enclavées avec accès limité aux soins → consultations tardives → maladie évoluée → soins longs et coûteux → perte de la capacité de travail des adultes ou déscolarisation des enfants → diminution des revenus et augmentation des dépenses → appauvrissement des habitants défavorisés! Les économistes soulignent cette relation entre la pauvreté engendrant la mauvaise santé qui aggrave, à son tour, la pauvreté.

Le PHANS, ONG médicale, tente de rompre ce cercle vicieux en participant au développement médical d'un diocèse enclavé au nord du Bénin : mon confrère et ami Benoît vous donne page 2 un exemple de nos straté-

gies de développement médical.

Tous les membres actifs de notre association intervenant en Afrique, non contents d'être bénévoles, paient intégralement leurs billets d'avion! Et le PHANS, ne souhaitant (pour des raisons d'indépendance) aucun subside public, maintient depuis 1999 son action grâce à votre généreux soutien financier et à l'action opportune de certains de ses mécènes.

Ainsi le Crédit Mutuel de la Vallée de la Doller organise à notre profit sa première Marche de la Solidarité. Le slogan est explicite : «Marchez avec et pour les autres». Aucune participation financière n'est demandée. Une bonne paire de chaussures aux pieds, seuls, en famille, avec vos amis, vous profiterez du premier dimanche d'automne tout en soutenant notre action au Bénin. Le principe est simple. Le dimanche 26 septembre 2004,

vous prendrez le départ entre 13h00 et 15h30 sur l'un des deux circuits proposés soit devant la salle polyvalente de Burnhaupt-le-Bas ou celle de Sewen. Chacun des circuits a une longueur de 10 Km. Vous choisirez une association que vous souhaitez aider. Pour chaque parcours de 10 Km validé (cachets des postes de contrôle à l'appui), le Crédit Mutuel s'engage à verser 4 € à l'association choisie et 2 € au PHANS. Les sympathisants du PHANS ont, bien entendu, le loisir de choisir le PHANS qui bénéficiera donc de 6 € par parcours validé.

Paul, le fils de notre ami Pierre, a eu ces mots au décours d'une harassante journée de travail PHANS : «C'est ma première action humanitaire!».

Que la majorité d'entre vous puisse avoir cette pensée au soir du dimanche 26 septembre. Merci et belle marche.



Surprise pendant une promenade ... en Afrique

Pourquoi un centre de renutrition ?

Dr Benoît Barthelmé

Le PHANS, qui jusqu'ici était intervenu dans l'Ouémé et sur le Plateau (départements béninois), a débuté en juillet 2003 un partenariat avec l'évêché de N'Dali, diocèse situé au nord du Bénin (département du Borgou). Nous y avons découvert une plus grande précarité que dans le sud.

Je racontais dans le précédent bulletin ma découverte de la malnutrition chronique et je donnais une explication de cette malnutrition. D'autres amis rencontraient une communauté de religieuses africaines, sans soutien des "pays du nord", qui tentait vaillamment de lutter contre la misère et la maladie. L'équipe du diocèse menée par Mgr Martin Adjou nous avait paru particulièrement efficace malgré les moyens limités dont elle disposait. Sa conception d'une action prioritaire vers les populations les plus démunies coïncidait avec notre propre doctrine.

Les données épidémiologiques que nous avons rapportées de nos dernières missions ont confirmé que la malnutrition surtout infantile est un problème important dans ce département.

	Borgou	Ouémé	Plateau
Dénutrition	36	1	2
Total des cas	1175	161	396
%	3,1%	0,6%	0,5%

Tous âges confondus, on rencontre cinq à six fois plus de dénutris dans le Borgou que dans les autres départements. Le second tableau montre bien que la dénutrition prédomine chez les plus jeunes consultants.

	Moins de 5 ans	5 ans et plus
Dénutrition	24	15
Total des cas	425	1307
%	5,6%	1,1%

Ces données, associées à notre perception du terrain, à la

confiance de nos donateurs, nous incitent à bâtir un projet pérenne. Nous voulons initier la création d'un centre de renutrition d'enfants gravement dénutris dans le village de Fô-Bouré, à 45 km au nord-ouest de N'Dali. Dans ce village existe une communauté de religieuses africaines qui animent un dispensaire essentiellement destiné aux enfants et à la promotion sociale des femmes parmi les populations peules et baribas. La sœur supérieure est infirmière diplômée d'état. La communauté est prête à se lancer dans ce projet mais elle n'a pas de relais financiers dans les pays «riches» contrairement aux congrégations missionnaires. Le dispensaire dispose de locaux actuellement inoccupés. Ce centre prendra en charge les enfants dénutris. Les enfants seront accompagnés par leurs mères qui, sous l'œil de l'infirmière (ou de ses aides), les réalimenteront avec des aliments locaux et choisis par le centre en raison de leur qualité nutritionnelle. Un tel type de centre existe déjà à Nikki à une centaine de Km et est géré par une congrégation espagnole mais son éloignement

et sa sur-occupation ne permettent pas d'y adresser les enfants justifiant d'un tel traitement.

Comme premier signal fort, le PHANS a financé le remplacement des batteries solaires installées lors de la construction de la mission. Celles-ci en permettaient l'éclairage nocturne mais ne fonctionnaient plus correctement. Le coût des batteries s'est monté à 1 000 000 francs CFA ou 1 500 euros.

Le tableau ci-dessous a été établi par la sœur infirmière. Il donne une idée des dépenses prévisibles pour la prise en charge en permanence de cinq enfants. Les enfants dénutris devraient rester environ trois mois avec leur mère. Le centre pourra s'occuper sur un an de vingt enfants et le coût de la renutrition d'un enfant peut donc

Budget annuel pour 5 places (= 20 enfants)	Frs CFA	Euros
Aliments	714 600	1 090
Deux employés	600 000	915
Formation	350 000	535
Médicaments	180 000	275
Coût total	1 844 600	2 815

être estimé à 140 euros! Dès l'ouverture du centre, le PHANS versera un premier acompte correspondant à trois mois de fonctionnement afin de permettre le démarrage. Une évaluation à un an est prévue et, si le centre fonctionne correctement, le financement sera assuré pour une période de trois ans.

Une jeune femme médecin pédiatre, le Dr Karen Milcent, assurera sur place bénévolement pendant le premier semestre du lancement le suivi médical, la mise au point des procédures et la formation des auxiliaires.

Le Rotary Colmar Bartholdi nous a proposé un partenariat sur ce projet. Il compte développer un jumelage avec un Rotary béninois à l'occasion de cette action. Les démarches sont en cours.

Notre association poursuit son développement mais veut rester fidèle à ses principes originaux : bénévolat, indépendance, non-ingérence culturelle, compagnonnage avec les soignants locaux, utilisation des médicaments essentiels, proximité avec les plus démunis, partenariat avec les organisations locales. Notre grand motif de satisfaction est d'avoir été rejoints par d'autres utopistes : donateurs confiants en notre action, bénévoles toujours disponibles pour nous apporter leurs compétences et leur temps, associations amies ou participants aux missions. Ils sont un encouragement à poursuivre notre action, ils nous obligent aussi à de la rigueur et de l'autocritique pour assurer le meilleur service possible à nos amis de la brousse béninoise.